

Hubert SCHNEIDER

66 Jahre alt, 3 Kinder, Arzt



Stellvertreterin

Barbara HOLTZSCHERER

49 Jahre alt, Gemeinderatmitglied von Waltenheim



Paris lacht uns aus !

- TGV (Schnellzug) : Paris hält wieder nicht sein Wort, genau wie bei dem Synchrotron.
- Paris hat es verweigert, für die europäischen Regionalsprachen zu unterzeichnen. Elf europäische Partner haben schon die Europäischen Regionalsprachencharta unterzeichnet. Das beweist einmal mehr, dass Paris uns systematisch verachtet.
- Paris stellt das Lokalgesetz und die 90 % Krankenkassenrückzahlung in Frage.
- In unserem Elsass werden Steuern und Geldstrafen gewissenhaft bezahlt, nicht wie in Marseille oder Paris. Wahrscheinlich haben wir deswegen am meisten Steuerprüfungen und Geschwindigkeitskontrollen...
- Das Elsass wird von Paris als eine reiche Gegend betrachtet und wird deshalb auch eine Zusatzsteuer für die sogenannten armen Gegenden zahlen, wie zum Beispiel die Region Nord die den TGV gratis erhalten hat. Die Pariser Regierung beutet uns aus.

WÄHLT ALSACE D'ABORD !

FÜR EIN EUROPA DER REGIONEN !



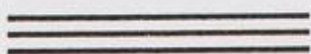
ALSACE

d'abord !

Pour l'Europe des Régions

GEBEN WIR DEM ELSASS DAS WORT !

Sobald die Elsässer selbst Verantwortungen übernehmen, machen sie es billiger und besser als PARIS : zum Beispiel Krankenkasse, Berufsausbildung, Grundbuch, Lokalrecht, u.s.w.... Wir wollen mehr Rechte und Mittel für das Elsass !



MEHR MACHT FÜR DAS ELSASS

Ob gebürtige oder angesiedelte Elsässer, wir wissen alle dass der pariser, zentralisierende, jakobinische Staat nie aus eigener Initiative, mehr Macht und Mittel den Regionen erteilen wird. Es liegt an uns, den Elsässischen Wählern, neue Ordnungsregeln der Beziehungen zwischen Staat und Elsass zu verlangen.

Genau wie in Spanien, Belgien, Deutschland, wo die Regionen bis zu 40 % des Staatsbudgets verwalten (2 % in Frankreich), wollen wir dem Elsass überlassen selbst zu entscheiden, in den Gebieten wo es billiger und tatkräftiger voran kommt als der Staat.

Wir wollen, dass das Elsass die Herrschaft über seine Schulen, Universitäten, und Bildung seiner Kinder hat.

Wir wollen einen Zweisprachigen Unterricht von der Kleinkinderschule ab.

Wir wollen auch, dass die Jugendlichen ihre Lehrzeit mit 14 Jahren beginnen können.

Wir wollen, dass das Elsass die Verteidigung seiner Regionalsprache und Kultur übernimmt.

Wir wollen, dass die Region die Nutzung des Bezirks, die Wirtschaftsentwicklung, den Umweltschutz und die Landwirtschaft selbst übernimmt.

FÜR EIN EUROPA DER REGIONEN

Weder ein Europa der Staaten, mit seinen Kriegen und Spannungen, noch das Brüsseler Europa, mit seiner frostigen Technokratie, sind Modelle für die Zukunft.. Nur ein Europa der Regionen kann, mit Achtung aller Identitäten, Europa seine Macht geben.

DIE STEUERN DER ELSASSER FÜR DAS ELSASS

Um die Entfaltung des Elsasses und das Wohlbefinden der Elsässer zu sichern, muss ein grosser Anteil der von den Elsässern bezahlten Steuern im Elsass bleiben. Das Elsass soll eigene finanzielle Mittel haben, und nicht von den eingeschränkten Dotierungen des Staates leben müssen.

KAMPF GEGEN DIE ARBEITSLOSIGKEIT

Um Arbeitsplätze zu schaffen müssen die Steuerabgaben der Arbeitgeber und Arbeitnehmer herabgesetzt werden.

Die Ausbildungen müssen den Bedürfnissen der Unternehmen angepasst werden. Eine drastische Kürzung der Staatsausgaben kann eine wahre Steuerentlastung bedeuten.

ORDNUNG UND SICHERHEIT WIEDER SCHAFFEN

Der Effektivbestand der Polizei muss verstärkt werden. Die Polizei sollte zum Schutz der Bevölkerung und Güter in den bedrohten Stadtvierteln eingesetzt werden. Wir verlangen dass die Justiz, die Gesetze mit grosser Strenge anwendet.

FÜR DEN UMWELTSCHUTZ

Das Elsass soll seinen Umweltschutz selbst übernehmen. Das Elsass muss gemeinsam mit seinen Deutschen und Schweizern Nachbarn, die Umweltprobleme lösen können.

Die Vorzüge des Fisch und Jagd Lokalgesetzes müssen den Elsässern überlassen werden. Wir sind davon überzeugt, dass die Jäger dazu beitragen, das natürliche Gleichgewicht aufrecht zu erhalten.

STOPP DER NICHT EUROPÄISCHEN EINWANDERUNG

Man muss sofort das Staatsangehörigkeitsgesetzbuch umändern. Nicht europäische Einwanderer müssen nicht zum Wahlrecht kommen. Die Giscard-Chirac Beschlüsse der Familienvereinigung müssen aufgehoben werden.

Die nicht Europäischen Einwanderer, die keine beständige und für die Gemeinschaft nützliche Arbeit haben, müssen ermutigt werden in ihre Heimat zurück zu kehren. Die Sozialleistungen sollen den Europäern vorbehalten werden.

FÜR EINE FAMILIENPOLITIK

Unsere Region muss von Paris aus die Mittel erhalten, um eine wirkliche Familienpolitik zu führen. (Gehalt für die Hausfrau, Gründung von Kindergärten für die werktätigen Frauen)

Die Regionalregierung muss echte Massnahmen treffen, um eine Empfangspolitik für ältere Leute zu entwickeln. (Bau von Altenheimen)

ALSACE
d'abord !

Pour l'Europe des Régions

Vu, le candidat

Hubert SCHNEIDER

66 ans, 3 enfants, médecin généraliste



Suppléante

Barbara HOLTZSCHERER

49 ans, conseillère municipale de Waltenheim



Paris se moque de nous !

➔ TGV : comme pour le synchrotron, une fois de plus, Paris ne tient pas parole.

➔ Paris vient de refuser de signer la charte des langues régionales ou minoritaires d'Europe que onze pays ont déjà solennellement signée. Cela montre le mépris hautain de Paris à l'égard des langues régionales.

➔ Paris veut encore remettre en cause le statut local et le remboursement Sécurité Sociale à 90 %.

➔ Les Alsaciens, à l'inverse des Marseillais ou des Parisiens, sont ceux qui payent le plus régulièrement leurs impôts et amendes ; c'est sans doute pour cela que les contrôles fiscaux et les contrôles de vitesse sont les plus fréquents en Alsace ...

➔ L'Alsace, considérée par Paris comme une Région riche, va devoir payer un superimpôt en faveur des Régions dites *pauvres*, comme la Région Nord qui, elle, a obtenu gratuitement le TGV. On se moque de nous !

VOTEZ ALSACE D'ABORD !

POUR L'EUROPE DES REGIONS !



ALSACE

d'abord !

Pour l'Europe des Régions

RENDONS LA PAROLE A L'ALSACE !

Chaque fois que l'Alsace prend ses responsabilités, elle fait mieux et moins cher que PARIS : Sécurité sociale, apprentissage des jeunes, livre foncier, droit local etc... Nous voulons plus de pouvoirs, plus de moyens pour l'Alsace !

PLUS DE POUVOIRS POUR L'ALSACE

Alsaciens d'origine ou d'adoption, nous savons tous que l'Etat parisien, centralisateur et jacobin, n'accordera jamais, de sa propre initiative, des pouvoirs et moyens accrus aux régions. Il nous appartient donc à nous, électeurs alsaciens, d'exiger un changement institutionnel des rapports entre l'Etat et l'Alsace. A l'image de l'Espagne, de la Belgique et de l'Allemagne où les Régions gèrent jusqu'à l'équivalent de 40 % du budget total de l'Etat (2% en France!), nous voulons que l'Alsace soit maîtresse dans les domaines où son talent lui permettra de s'exprimer mieux, moins cher, plus efficacement que l'Etat.

Nous voulons que l'Alsace ait la maîtrise de ses écoles, de ses universités, de l'enseignement qu'elle entend donner à ses enfants. Nous voulons un enseignement bilingue dès l'école maternelle. Nous voulons aussi que les jeunes puissent entrer en apprentissage dès l'âge de 14 ans.

Nous voulons que l'Alsace prenne en charge la défense de ses langues et cultures régionales.

Nous voulons que l'aménagement de son territoire, le développement économique, la protection de l'environnement, de l'agriculture, soient pris en main par la Région.

POUR L'EUROPE DES REGIONS

Ni l'Europe des Nations, avec son chapelet de guerres et de tensions, ni l'Europe de Bruxelles, avec sa froide technocratie, ne sont les modèles de l'avenir. Seule une Europe des Régions saura donner à l'Europe toute sa puissance, dans le respect des identités des régions qui la composent.

LES IMPOTS DES ALSACIENS D'ABORD POUR L'ALSACE

Pour assurer le développement de l'Alsace et le bien-être des Alsaciens, il faut qu'une partie des impôts payés par les Alsaciens reste en Alsace. Nous voulons que l'Alsace dispose de ressources fiscales propres en remplacement du système contraignant et dévalorisant des dotations de l'Etat.

LUTTER CONTRE LE CHOMAGE

La création d'emplois passe par la diminution des charges considérables que subissent entreprises et salariés. Il faut adapter la formation aux besoins des entreprises. Une réduction significative du train de vie de l'Etat permettra une réelle diminution des impôts.

RETABLIR L'ORDRE ET LA SECURITE

Nous voulons que les effectifs de la police soient renforcés. La police doit être réaffectée à sa vraie mission qui est la protection des personnes et des biens, surtout dans les quartiers menacés. Nous demandons à la Justice d'appliquer les lois avec une plus grande rigueur.

POUR LA DEFENSE DE NOTRE ENVIRONNEMENT

Nous voulons que l'Alsace ait la maîtrise de son environnement. Il faut pour cela créer une Agence Régionale de l'Environnement. L'Alsace doit avoir le pouvoir de négocier avec ses voisins allemands et suisses pour régler les problèmes communs d'environnement.

Nous voulons le maintien des avantages du régime local pour nos chasseurs et nos pêcheurs, en les réservant prioritairement aux Alsaciens. Nous sommes convaincus que les chasseurs participent à l'équilibre écologique de notre région.

HALTE A L'IMMIGRATION NON EUROPEENNE

Il est urgent de réformer le code de la nationalité. Il ne faut pas accorder le droit de vote aux immigrés non européens. Il faut abroger les décrets Giscard-Chirac qui autorisent le regroupement familial. Il est nécessaire d'encourager les immigrés non européens qui ne peuvent justifier d'un emploi stable et utile à la collectivité, à se réinstaller dans leur pays d'origine. Les aides sociales seront réservées aux seuls européens.

POUR UNE POLITIQUE DE LA FAMILLE

Dans le cadre d'un transfert de compétences de Paris vers la Région, l'Alsace devra engager une véritable politique de la famille (salaire maternel pour les mères au foyer, création d'un grand nombre de crèches pour celles qui travaillent). La Région doit aussi veiller à un accueil digne des personnes âgées en développant une politique de construction de maisons de retraites.

ALSACE
d'abord !

Pour l'Europe des Régions

Vu, le candidat